

Courrier des lecteurs

Des touristes bienvenus!

Lettre du jour

Conches, 8 septembre Cet été, «nos» touristes du Moyen-Orient sont revenus en masse. Ils ne sont pas tous retournés dans leur pays dès la fin des Fêtes de Genève, certains ont prolongé leur séjour.

A la bonne heure! Car en plus d'être corrects voire charmants, ils ont le mérite de consommer, que ce soit dans les boutiques et restaurants de luxe, ou dans les lieux de shopping de M. et Mme Tout-le-monde. Ces revenus ainsi

générés sont bienvenus dans notre économie parfois péclotante, il faut bien le dire. Qu'à cela ne tienne, il y aura toujours quelqu'un pour râler: «On leur a interdit le port du voile dans tel coin de France, alors ils ou elles viennent à Genève! Ils sont arrogants!» etc.

Arrogants? Je retiendrais plutôt l'hostilité que je perçois parfois dans le regard que leur portent mes concitoyens quand je me balade au bord du lac.

Quant à moi, je me limiterai à leur souhaiter la bienvenue chez nous: Marhababicoum! **Anja Oksalam**



GEOORGES CABRIERA

Idéologiquement et militairement

Cologne, 5 septembre A mon avis, les politiques et les médias ne font pas d'amalgame. Les attentats et les atrocités commises par les islamistes suffisent largement à expliquer l'explosion de l'islamophobie. A Genève, tant s'en faut, les autorités font parfois preuve, par gain de paix, d'une tolérance qui flirte avec le laxisme.

Les démocraties sont en guerre contre les extrémistes, mais pas contre une religion. Dans la perspective de protéger leurs citoyens, elles tentent de prendre les mesures nécessaires pour lutter contre le terrorisme et toutes les formes de racisme.

Au même titre que les pratiquants d'autres religions et les non-croyants, les résidents musulmans sont chez eux dans notre canton, protégés par la Constitution, mais sous réserve qu'ils se plient aussi à ses exigences, respectent les lois en vigueur et s'accommodent du principe de laïcité.

Pour l'Europe marquée par un certain déclin idéologique, peut-être est-il encore temps d'imposer un projet qui symbolise le réveil de notre

continent, susceptible de mettre en exergue les valeurs occidentales, faites de libertés acquises au fil des siècles. Les différentes nations occidentales devraient s'unir politiquement, idéologiquement et militairement, si elles entendent poursuivre comme objectif de se préserver un avenir serein, mis à mal ces dernières années par des forces qui sous des prétextes idéologiques proposent l'obscurantisme.

Jean-Paul Graf

Cessons de faire des armes!

Thônex, 7 septembre L'actualité me pousse à dire ce que je souhaite depuis longtemps: que les Suisses remettent sur le tapis la question de la fabrication et de la vente d'armes. Je suis horrifiée par l'emploi que les peuples et les fanatiques de tous genres font des armes que nous leur mettons entre les mains... Cela pour l'argent, le profit! Notre industrie de l'armement pourrait certainement être réorientée, réinventée; les emplois suivraient. La Suisse a des inventeurs de génie capables de créer de nouvelles entreprises non destructri-

ces. Tout est possible! Il faut seulement le vouloir, y croire et avoir un profond désir de paix dans le monde.

Josiane Grin

Ils doivent s'engager contre

Versoix, 31 août C'est avec intérêt que j'ai lu l'article de la Tribune de Genève du 27 août sur la mouvance islamique radicale et la Mosquée de Genève. Les dirigeants de la mosquée y ont révélé leur vrai visage. S'ils condamnent du bout des lèvres le terrorisme islamiste - je cite: «Le radicalisme, le terrorisme, c'est contre l'islam» - ils ne font rien pour lutter contre ces fléaux, je cite: «Ce n'est pas notre responsabilité.» Non,

Ecrivez-nous

Vos réactions, votre opinion nous intéressent. Envoyez votre lettre à **courrier@tdg.ch**, ou à **Tribune de Genève, courrier des lecteurs, case postale 5115, 1211 Genève 11**. Votre texte doit être concis (1400 signes maximum), signé et comporter vos adresse et téléphone. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les lettres.

l'islamisme radical et le djihadisme sont prioritaires et ont le problème des musulmans. Et s'ils veulent être crédibles, il faudra qu'ils s'engagent activement dans la lutte contre ces mouvances.

Gilbert Prod'homme

Cooptage ou dumping?

Thônex, 7 septembre Ayant l'avantage de recevoir le bulletin statistique mensuel, les chiffres suivants du 2e trimestre 2015 m'interpellent: évolution de la population du canton en 2015 (solde migratoire et naturel): + 5493; nous en serons peut-être à 10 000 en fin d'année!

Evolution du nombre de demandeurs d'emploi: 15 889, chiffre stable, pas de diminution. Variation du nombre effectif de permis frontaliers d'étrangers de janvier 2015 à fin juin 2015: + 3697.

Quelles conclusions en tirer? En tous les cas une: aucun des jobs supplémentaires octroyés à 3697 frontaliers non suisses n'a été pourvu par un chômeur genevois. S'agit-il de cooptage ou de dumping? **Sylvère Berney**

Le béret basque, chef-d'œuvre en péril

Perspective

Jean-Claude Ferrier
Rubrique Genève



«Je m'enrhume quand je ne porte pas de casquette, c'est la seule raison pour laquelle je porte une casquette, parce qu'avec le chapeau, j'ai l'air un peu maquereau et qu'avec le béret j'ai l'air d'un con», écrivait Michel Audiard.

Le béret basque, d'origine béarnaise, me glisse un collègue, fait partie du patrimoine français, comme la mallette Vuitton, le Vélosolx, la boule Quiès, le Carambar, la pile Wonder, le couteau Opinel, le Petit Lu de Nantes, où l'on ignore l'expression «beurré comme un Petit Lu», comme je l'ai constaté sur place, au pied de l'ancienne usine.

L'inventaire comprend la Mobylette, le Chanel No 5, le cachou Lajaunie, la chemise Lacoste, le Rouge Baiser, le bas Dim, La Vache qui rit, la Citroën 2 CV, la Gauloise Caporal, le stylo Bic, le carré Hermès, le quart Perrier, la DS19, l'espadrille, le savon Cadum et la culotte Petit Bateau. Cet inventaire à la Prévert avait fait l'objet d'un ouvrage, «Qualités, objets d'en France», écrit par Bernard Chapuis et Ermine Herscher, il y a bientôt trente ans. Un autre volume dressait l'inventaire des «Objets d'en face», ceux d'outre-Manche.

Le béret basque fait partie du portrait-robot du Français moyen avec la baguette de pain, la topette de rouge et le camembert, «incertain de goût et circulaire de forme», écrivait Jules Romains.

Dans les années 1980, les auteurs constataient déjà que la cote du béret basque était en baisse. Le couvre-chef était apparu durant la deuxième moitié du XIXe siècle. Rond, noir ou bleu foncé, plus rarement

blanc et rouge, il connut son heure de gloire après la guerre 1914-1918. Avant, c'était l'ère du chapeau et de la casquette, comme on le constate sur les photos de l'époque.

Une fulgurante carrière internationale commençait. Paul Claudel, Ernest Hemingway, Michèle Morgan, Greta Garbo, Ingrid Bergman, Gary Cooper,

«Dans les années 1980, les auteurs constataient déjà que la cote du béret basque était en baisse»

Che Guevara et Fidel Castro allaient adopter le béret basque, mais sans baguettes sous le bras. A Genève, on comptait le professeur Jean Piaget parmi ses adeptes quand il arrivait sur son vélo à l'Université. Le couvre-chef était aussi très apprécié des maîtres du Collège. Chopard, mon prof d'anglais, Rogivue, Roussy père et fils, Bouvier, Bilger, Spycher, Inglin, Chapot (!) et Moutinot, père de quelqu'un.

Tricoté en laine de mouton et feutré, surmonté en son centre d'un petit «bistouquet», souple, le béret basque se glissait aisément dans une poche de veste ou de manteau. La casquette de joueur de base-ball américain allait peu à peu nous envahir. On y inscrit des noms de clubs, d'entreprises, de sociétés, de marques d'avions, Boeing, Airbus, Pilatus, Dassault, et l'on en passe, de compagnies aériennes ou maritimes, nous transformant en homme-sandwich, «looké», griffé.

Avec un foulard et des Ray-Ban, le béret basque a de la gueule. Un jour pas si lointain sans doute, il reviendra tenir nos pensées au chaud.

Lu sur les blogs



Migrants: un terme, différentes réalités

Pascal Carlier. En ce qui concerne les «migrants», terme qu'on nous sert à toutes les sauces depuis quelque temps, il s'agit justement d'un cas caractéristique de simplification du langage. C'est un terme générique qui recouvre quantité de cas particuliers très différents. (...) Accueillir des réfugiés, ou tout au moins accepter d'examiner leur demande d'asile, c'est un devoir. Chaque être humain doit pouvoir avoir le droit de se réfugier à l'étranger lorsque sa sécurité et celle de sa famille ne sont plus assurées dans son propre pays. Par contre, si on peut s'emouvoir de la détresse financière d'une population, il n'est pas souhaitable d'accepter comme des réfugiés des personnes sans-papiers, simplement parce qu'il ne sera jamais possible d'accueillir toute la

misère du monde. Ces personnes doivent être aidées dans leur propre pays, où ils pourront à leur tour aider les autres à s'en sortir. Les accueillir ne sera jamais une solution. **http://leblogdekad.blog.tdg.ch/**

Aidons les premiers pays d'accueil

Christina Meissner. La grande majorité des réfugiés se trouve aujourd'hui dans les pays limitrophes du pays quitté car tous les espèrent, un jour, le retour. Ce ne sont pas des milliers mais des millions qui sont aujourd'hui au Liban, en Turquie, en Irak, en Jordanie. Chaque jour davantage. Plus leur nombre augmente, plus les conditions de vie se péjorent pour eux et pour les habitants de ces pays d'accueil. C'est avant tout là-bas que de notre aide est nécessaire de toute urgence! A l'instar des Emirats arabes unis et autres pays du golfe, notre gouvernement doit mettre nos moyens humains, techniques, logistiques et financiers de l'aide au développement à disposition de ces pays d'accueil. Au niveau individuel, les possibilités ne manquent pas non plus d'aider, je n'en mentionnerai qu'un, récent, qui m'a frappé: le 3 septembre, au

Victoria Hall, un concert de bienfaisance était organisé par l'Union culturelle libanaise pour aider SOS villages d'enfants Liban. Le concert était magnifique... la salle était à moitié vide. **http://leblogdezebulon.blog.tdg.ch/**

Europe, les bons et les méchants

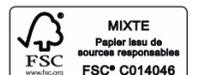
Hélène Richard-Favre. Infrarouge, émission phare de la Radio-Télévision Suisse (RTS), a traité du problème dit des «migrants». Le débat, comme à son habitude, a réuni des personnalités d'horizons divers. En l'occurrence, on y a vu s'exprimer celles qui encouragent l'accueil des réfugiés et les autres, plus réservées sinon moins enthousiastes par autant de nouveaux arrivés. Une émission d'une télévision allemande, klagemauer.tv, évoque le problème sous un angle différent de celui qui domine la majorité des médias d'Occident. Le message à retenir est clairement énoncé, éviter tout ressentiment envers les réfugiés et informer des responsables qui favorisent leur migration. Le fait est que, pour l'heure, les bons et les méchants Européens sont désignés. Les premiers ont du cœur, les seconds sont dénués d'humanité ou presque. De tels

antagonismes au sein de nos sociétés constituent leur menace. **http://voix.blog.tdg.ch/**

Eclairé par les saints

Claire-Marie Jeannotat. Il était une fois un petit garçon qui vivait dans une grande ville d'Allemagne. Cette ville possédait une magnifique cathédrale. Avec ses parents, le petit garçon allait parfois visiter cette cathédrale. Ce qui l'impressionnait le plus, c'était les grandes fenêtres avec ses figures colorées. Un jour qu'il demanda à ses parents qui étaient ces figures tantôt gaies et tantôt sévères, ils lui répondirent: «Ce sont des saints.» Lors d'une leçon de catéchisme peu avant la Toussaint, le prêtre expliqua la signification de la fête et posa la question suivante aux enfants: «Savez-vous qui sont les saints?» Le petit garçon leva vivement la main et répondit: «Les saints sont ceux qui sont traversés par le soleil.» Quelle merveilleuse réponse! Je ne suis évidemment pas persuadée que le petit garçon était conscient de la profondeur de sa réponse. Les saints sont ceux qui sont traversés par le soleil, ceux qui réfractent la lumière de Dieu. **http://katutura.blog.tdg.ch/**

Tribune de Genève



Adresse: 11 rue des Rois, 1204 Genève. Tél. 022 322 40 00 - Case postale 5115 - 1211 Genève 11. Fax rédaction: 022 781 01 07 **Adresse électronique:** redaction@tdg.ch (non valable pour annonces et abonnements) **Internet:** www.tdg.ch Pour signaler vos manifestations: agenda@sr.tamedia.ch

Abonnements:

Tarifs pour la Suisse (TVA 2.5% incluse) 12 mois: Fr. 489.-. **Courrier:** Case postale 5306, 1211 Genève 11 Tél.: 0842 850 150 (lu-ve 8h-12h/13h30-17h) **Contact:** www.tdg.ch/abonnement **Suspension et changement d'adresse temporaire:** gratuit sur internet www.tdg.ch **Tél:** 0900 950 150 (Fr. 6. - appel et service compris. Tarif sur le réseau fixe.) **Autres services:** Tél. 0842 850 150 Fax. 022 322 33 74

Rédacteur en chef responsable:

Pierre Ruetschi

Rédacteurs en chef adjoints:

Denis Etienne, David Haeblerli,

Frédéric Julliard. **Directeur artistique:**

Sébastien Contocollias. **Adjointe**

(resp. photo): Ester Paredes.

Chefs d'édition: Michel Eggs,

François Savary

Rubriques Genève: Xavier Lafargue.

Suisse: Judith Mayencourt. **Monde:**

Olivier Bot. **Economie:** Roland Rossier.

Sports: Pascal Bornand. **Culture:**

Pascale Zimmermann. **Opinion-**

dialogue: Benjamin Chaix. **Samedi**

week-end: Jérôme Estèbe. **Signé**

Genève: Fabien Kuhn. **Internet:** Daniel

Klopfenstein. **Blogs:** Jean-François

Mabut (Jf.mabut@tdg.ch)

Médiateur: Daniel Cornu

www.mediateur.tamedia.ch

Marketing - Club lecteurs:

Fabrice Schoch

Tél. 022 322 40 00, Fax 022 322 39 72

Une publication de

Tamedia Publications romandes SA

Pietro Supino, éditeur

Serge Reymond, directeur général

Publicité Print Suisse romande

Tamedia Publications romandes SA

Rue des Rois 11, 1204 Genève 11

+41 22 322 34 25

publicite.geneve@sr.tamedia.ch

Publicité Print Suisse allemande

Tamedia Publications romandes SA

Werdstrasse 21, 8021 Zürich

Tél. + 41 44 251 35 75

publicite.zuerich@sr.tamedia.ch

Annonces

Guichet: rue des Rois 11, 1204 Genève 11.

www.mytamedia.ch - référence point-

annonces

Tirage contrôlé (REMP 2014)

43 860 exemplaires

Audience (Mach Basic 2014-2)

114 000 lecteurs

Indications des participations

importants selon l'article 322 CP:

CIL. Centre d'Impression Lausanne SA,

Editions Le Régional SA, homegate AG, LC

Lausanne-cités SA, LS Distribution Suisse SA,

Société de Publications Nouvelles SPN SA

Imprimé en Suisse

Tous les droits sont réservés. Toute

réimpression, copie de texte ou d'annonce,

ainsi que toute utilisation sur des supports

optiques ou électroniques, sont soumis à

l'approbation préalable de la rédaction.

L'exploitation intégrale ou partielle des

annonces par tiers non autorisés,

notamment sur des services en ligne, est

expres- sément interdite.